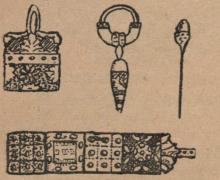
des pays du soleil, ont aimé les dorures, ils ent porté beaucoup de verroteries, de pierres aux couleurs vives, de breloques symboliques.

Leur parure la plus ordinaire se composait de quatre bracelets, en cornaline taillée; en or uni pour le roi. Deux de ces



Bijoux de la Grèce

bracelets se mettaient aux poignets, les deux autres au-dessus du coude. Les pharaons, les prêtres, les hauts fonctionnaires avaient le privilège des bagues à sceaux sacrés; le commun des mortels se contentait d'anneaux d'or et de cuivre, ornés d'une pierre ou d'un chaton rectangulaire et gravé. C'est surtout pour l'arrangement de la chevelure que se multipliaient les bijoux: diadèmes d'or incrustés de verre bleu lapis, et plus simplement plaques d'or gravées appelées "égide". Les boucles d'oreilles sont curieuses, assez grandes, de forme ronde ou carrée; elles rappellent franchement celles des Egyptiens. Les colliers grecs rappellent le goût phénicien: chaînettes d'or flexibles, agrémentées de pendeloques; les ceintures surtout jouaient un rôle très important dans l'habillement, nos musées en conservent de très jolies avec des boucles d'un travail admirable. Les bracelets étaient de deux sortes, ou formés de deux demi-cercles d'or ciselé réunis par une charnière, ou

bien encore flexibles et s'enroulant autour du bras.

La Grèce ne nous a pas laissé énormément de bijoux; sans doute, un très grand nombre ont été détruits ou dispersés. Cependant, il est assez probable que les Grecs, à cause de leur amour constant de l'esthétique, ont usé seulement mais pas abusé de la parure. Les quelques bijoux qui nous sont parvenus affirment une fois de plus, que ce peuple, mieux qu'aucun autre, a eu le sentiment du beau. Les pendants d'oreilles se composent ordinairement de têtes finement ciselées; les bagues sont ornées de figures égyptiennes représentant sans doute des divinités: elles devaient avoir de nombreuses vertus préservatrices.

## Pour les dessinateurs

Le temps que perd un dessinateur pour mettre de l'encre à son tire-ligne est considérable, s'il veut prendre les précautions nécessaires pour que les lignes de son dessin soient nettes et bien distinctes. Une récente invention permet d'économiser beaucoup de temps par l'adaptation d'une

plume-fontaine au tire-ligne ce qui permet à celui-ci d'être approvisionné automa t i q u-ement. Le tire-ligne est mobile et se fixe au tube qui



contient l'encre. Ce tube comporte une garniture en caoutchouc qui permet par simple compression de le remplir d'encre et une fois le tube garni on y fixe le tireligne qui peut servir tout un jour sans avoir à garnir à nouveau le tube.